Offices du Grand et Saint Mardi

Matines[1]

Début des Matines à petite doxologie. Après l'hexapsalme et la Grande litanie de paix, on chante les Alléluia :

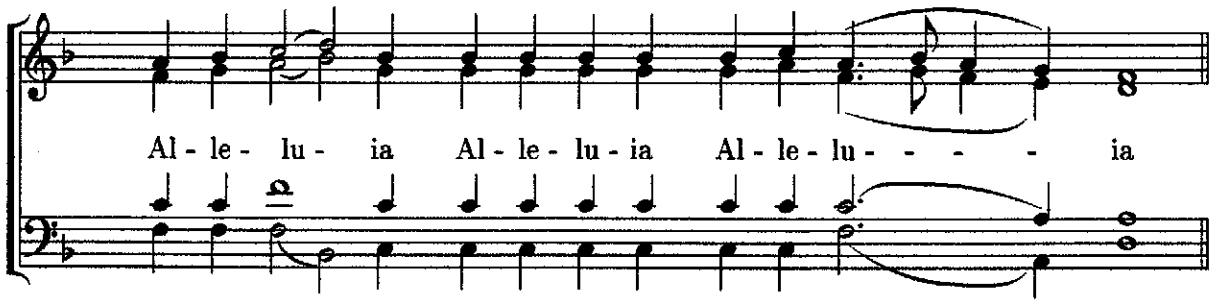
Le lecteur ou le diacre annonce[2] *:* Ton 8. Alléluia, alléluia, alléluia.

Et il ajoute aussitôt le premier verset :

v. La nuit, mon esprit veille devant Toi, ô Dieu, car tes préceptes sont lumière sur la terre. (cf. Is 26,9)

Le chœur reprend après chaque verset sur le ton 8 : Alléluia, alléluia, alléluia.

Alléluia - ***ton 8***



v. Apprenez la justice, habitants de la terre. (cf. Is 26,9)

v. Ma jalousie fondra sur un peuple indocile, et maintenant un feu dévore mes ennemis. (cf. Is 26,11)

v. Fais venir le malheur, Seigneur, fais venir le malheur sur les glorieux de la terre. (cf. Is 26,15)

*Le chœur chante alors trois fois le tropaire. Après la première, on dit : « **Gloire**... », et après la deuxième : « **Et maintenant**... ».*

Tropaire - ***ton 8***

Voici venir l'Époux à la minuit. / Bienheureux le serviteur qu'Il trouvera vigilant, / mais indigne celui qu'Il trouvera négligeant. / Veille donc, ô mon âme, à ne pas sombrer dans le sommeil, / afin de ne pas être livrée à la mort et bannie du Royaume. / Mais ressaisis-toi et clame : / « Saint, saint, saint es-Tu, ô Dieu ; // par l'intercession de la Mère de Dieu, aie pitié de nous ».

---

[1] Cet office est célébré habituellement le lundi soir.

[2] Dans l'usage grec, le verset qui suit est proclamé par le lecteur et repris par le chœur. Dans l'usage russe, il est proclamé par le prêtre.

Après le triple chant du tropaire, le lecteur lit les cathismes 9, 10 et 11.
Après le premier cathisme et la petite litanie, on chante :

Tropaire-cathisme - *ton 4*

Frères, pleins d'amour envers l'Époux, préparons nos lampes / nous qui resplendissons de vertus et de vraie foi ; / comme les vierges sages du Seigneur / soyons prêts à entrer avec Lui au festin des noces ; // car l'Époux qui est Dieu, fait don à tous de la couronne incorruptible.

Gloire... et maintenant... - *le même.*

Après le deuxième cathisme et la petite litanie, on chante :

Tropaire-cathisme - *ton 4*

Dans leur funeste jalousie, les prêtres et les scribes réunissent contre Toi, ô Sauveur, le conseil inique / et incitent Judas à trahir ; / et lui s'en va sans honte T'accuser devant ces hommes iniques en disant : / « Que me donnerez-vous et moi, je Le livrerai entre vos mains ? » // Seigneur, d'une telle condamnation délivre nos âmes.

Gloire... et maintenant... - *le même.*

Après le troisième cathisme et la petite litanie, on chante :

Tropaire-cathisme - *ton 8*

Judas est possédé par son amour de l'argent, / l'impie se dresse contre le Maître, il complote et cherche à Le trahir, / il déchoit de la lumière et reçoit les ténèbres, / il s'entend sur un prix et vend Celui qui n'a pas de prix ; / aussi le misérable reçoit-il en échange la mort cruelle de la pendaison[3]. / Épargne-nous son sort, ô Christ Dieu, // Toi qui accordes la rémission des péchés à ceux qui célèbrent avec foi ta passion très pure.

Gloire... et maintenant... - *le même.*

Après le chant du troisième tropaire cathisme on ouvre les portes saintes.

Le Diacre : Et pour que nous soyons rendus dignes d'écouter le saint Évangile, prions le Seigneur Dieu. *Et la séquence de l'Évangile des Matines.*

Le Prêtre : **Lecture de l'Évangile selon saint Matthieu** (Mt 22,15 - 23,39)

Après la lecture de l'Évangile, on ferme les portes saintes.

---

[3] Le texte slave ajoute : « t'ayant trahi, Seigneur ».

*Le lecteur lit le psaume 50. Le diacre dit la prière « **Ô Dieu, sauve ton peuple**... ». Après l'ecphonèse du prêtre, on dit une petite litanie. Puis le chœur chante le kondakion :*

Kondakion - *ton 2*

Songeant à l'heure de la fin, ô mon âme misérable, / et craignant le sort du figuier coupé, / cultive avec ardeur le talent que tu as reçu, / veillant et clamant : // « Ne restons pas en dehors de la chambre nuptiale du Christ ».

Ikos : Pourquoi es-tu si abattue, ô mon âme misérable ? Pourquoi sans cesse de vains soucis t'obsèdent-ils encore ? Pourquoi t'occupes-tu de ce qui passe ? Voici la dernière heure et nous devrons nous séparer des choses d'ici-bas. Pendant que tu as encore le temps, réveille-toi et clame : « J'ai péché contre Toi, mon Sauveur, ne me coupe pas comme le figuier stérile, mais dans ta miséricorde, ô Christ[4], sois compatissant envers l'âme qui Te clame avec crainte : "Ne restons pas en dehors de la chambre nuptiale du Christ" ».

Après l'ikos on lit le Synaxaire :

Le saint et grand Mardi, nous faisons mémoire de la parabole évangélique des Dix Vierges.

Dix vierges font cortège au plus grand des Mardis : tiens ta lampe allumée, ne sois pas étourdi !

Pourquoi le Seigneur, entré à Jérusalem afin d'y accomplir sa Passion, propose-t-il de telles paraboles à ses disciples : ce sont, dit-il, des paraboles qui s'appliquent aussi aux Juifs. En effet, il raconte la parabole des dix vierges en portant l'attention sur la miséricorde, et en même temps il enseigne à tous à être prêts avant la fin. Car sur la virginité, il leur a parlé plusieurs fois, ainsi que sur les eunuques. Certes, beaucoup de gloire s'attache à la virginité, elle est grande, en vérité. Mais afin que nul, en pratiquant cette vertu, ne néglige les autres, et surtout la miséricorde, dont s'éclaire la lampe de la virginité, le saint Evangile propose cette parabole. Il présente donc cinq vierges prudentes, qui ont joint à la virginité l'huile abondante de la miséricorde, et cinq insouciantes, qui certes possèdent elles aussi la virginité, mais sans qu'elle soit assortie de la miséricorde. Car les insouciantes, puisqu'elles possédaient le plus, ont négligé le moins et, en cela, ne se sont distinguées en rien des débauchées : si ces dernières ont manqué dans leur corps, celles-là ont manqué dans leurs biens. Or, la nuit de cette vie étant arrivée, toutes les vierges se sont endormies, c'est-à-dire qu'elles moururent, car ici le sommeil signifie la mort. Tandis qu'elles dormaient, un cri se fit entendre au milieu de la nuit, et celles qui avaient assez d'huile lorsque les portes s'ouvrirent, entrèrent avec l'Epoux, tandis que les insouciantes, qui n'avaient pas assez d'huile, le cherchèrent dans les ténèbres. Les prudentes, même si elles avaient voulu leur en donner, ne le pouvaient pas ; et, avant la venue de l'Epoux, elles leur dirent : « Cela ne suffirait pas pour nous et pour vous ; allez chez les marchands, c'est-à-dire chez les riches, pour en acheter ! » Evidemment, après la mort, cela n'est pas possible. La parabole de Lazare et du mauvais riche le montre bien, lorsqu'Abraham dit qu'on ne peut passer d'un endroit à l'autre. Mais les insouciantes s'avancent maintenant, avec la lumière qu'elles ont trouvée, et elles s'écrient en frappant à la porte : « Seigneur, Seigneur, ouvre-nous ! » Et le Seigneur leur donne cette terrible réponse : « Allez-vous-en, je ne vous connais pas ! Comment pourriez-vous rencontrer l'Epoux sans avoir votre dot, c'est-à-dire la miséricorde ? »

Voilà pourquoi cette parabole des dix vierges a été placée ici, par ordre des Pères théophores, pour nous enseigner à être toujours vigilants, prêts à rencontrer le véritable Epoux, grâce à nos œuvres de bien, principalement la miséricorde, car on ne connaît ni le jour ni l'heure de la fin. Il faut donc, comme Joseph, conserver la chasteté, mais il faut aussi que notre figuier produise en toute saison des fruits spirituels. Celui qui pratique cette unique, et certes très grande, vertu et qui néglige les autres, en particulier la miséricorde, n'entre pas avec le Christ dans l'éternel repos, mais s'en retourne confondu. Il n'est rien de plus triste et déshonorant qu'une virginité qui manque de ce bien.

(Note du traducteur : en grec, « huile » et « miséricorde » sont des homonymes.)

Ô Christ, Epoux de nos âmes, veuille nous compter parmi les vierges sages, agrège-nous au troupeau de tes élus et prends pitié de nous. Amen.

---

[4] Le texte slave dit « Seigneur ».

Puis on chante le ***canon*** *à deux odes du moine Cosmas*[5].

Ode 8 - *ton 2*

Hirmos : Les trois saints adolescents ne se soumirent pas à l'ordre du tyran ; / jetés dans la fournaise ils confessèrent Dieu en chantant : // « Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur ».

Le verset avant chaque tropaire est : Gloire à Toi, notre Dieu, gloire à Toi !

Rejetons toute paresse et, avec nos lampes allumées, allons à la rencontre du Christ, l'Époux immortel, en chantant : « Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur ».

Que dans les vases de nos âmes l'huile à partager ne vienne pas à manquer et, sans perdre le temps des réjouissances à en acheter, nous pourrons chanter : « Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur ».

Vous tous qui avez reçu de Dieu comme talent une grâce de même puissance, faites-la fructifier avec l'aide du Christ qui vous l'a donnée et chantez : « Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur ».

Louons, bénissons, adorons le Seigneur, Le chantant et L'exaltant dans tous les siècles.

Katavassia *: « Les trois saint adolescents... ».*

Puis, sans chanter le Magnificat, on entonne l'hirmos de la 9e ode :

Ode 9 - *Hirmos* : Toi qui dans ton sein as contenu le Dieu que rien ne peut contenir, / et qui as enfanté la Joie pour le monde, // Vierge Mère de Dieu, nous te chantons.

À tes disciples, ô Très-bon, Tu as dit : « Veillez, car vous ne savez pas l'heure à laquelle le Seigneur viendra rendre à chacun selon ses œuvres ».

Lors de ton second et redoutable avènement, ô Maître, compte-moi avec les brebis à ta droite, en Te détournant de la multitude de mes péchés.

Katavassia *: « Toi qui dans ton sein... ».*

Après le chant de la katavassia tous se prosternent.

On dit la petite litanie, puis on ouvre les portes saintes et le chantre, au milieu de l'église, (ou le chœur) chante solennellement l'exapostilaire trois fois. Après la première, on dit : « Gloire... » et après la deuxième : « Et maintenant.... ».

Exapostilaire

Ta chambre nuptiale toute ornée, je la contemple, ô mon Sauveur ; mais je n'ai pas d'habit de noce pour y entrer. Illumine la tunique de mon âme, ô Donateur de lumière, et sauve-moi.

On referme les portes saintes.

---

[5] Pour les indications du Triode concernant le chant du canon, voir aux Matines du Grand Lundi. Lorsqu'on ne répète par les tropaires, on dira ; « Bénissons le Seigneur..., maintenant... » à la 8e ode et « Gloire... et maintenant... » à la 9e avant le dernier tropaire.

*Le lecteur lit les psaumes des **laudes**.*

Entre les quatre derniers versets on intercale les stichères, en les répétant deux fois :

Laudes

Ton 1 - *v.* Louez-Le pour ses hauts faits, louez-Le selon sa grandeur infinie !

Comment entrerai-je dans la splendeur de tes saints, indigne que je suis ? / Si j'ose entrer avec eux dans la chambre nuptiale, / mon vêtement me dénoncera car il ne sied pas à des noces, / et je serai lié et jeté dehors par les anges. / Purifie, Seigneur, la souillure de mon âme, // et sauve-moi, car Tu es l'Ami des hommes.

v. Louez-Le au son de la trompe, louez-Le sur la harpe et la cithare !

(On répète le stichère précédent)

Ton 2 - *v.* Louez-Le par le tambourin et la danse, louez-Le au son des cordes et des instruments !

Mon âme s'est endormie dans la nonchalance, ô Christ mon époux, / je n'ai pas acquis la lampe brillante des vertus, / et je suis devenu semblable aux vierges folles en me distrayant à l'heure du labeur ; / ne me ferme pas les entrailles de ta miséricorde, ô Maître, / mais secouant mon sommeil enténébré, relève-moi / et avec les vierges sages fais-moi entrer dans ta chambre nuptiale, / là où se font entendre les voix pures de ceux qui se réjouissent // et Te clament sans cesse : « Seigneur, gloire à Toi ! »

v. Louez-Le avec les cymbales retentissantes, louez-Le avec les cymbales de jubilation, que tout souffle loue le Seigneur !

(On répète le stichère précédent)

Ton 4 - Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Tu as entendu, ô mon âme, / la condamnation de celui qui avait caché son talent ! / Ne cache donc pas la parole de Dieu, proclame ses merveilles, / afin que faisant croître ce don, // tu entres dans la joie de ton Seigneur.

*Puis le lecteur dit : « **À toi convient la gloire...** » et lit la petite doxologie.*

Après la litanie de demandes et la prière d'inclinaison, le chœur chante les apostiches :

Apostiches - *ton 6*

Venez, fidèles, travaillons avec zèle pour le Maître, / car Il dispense aux serviteurs la richesse. / Multiplions, chacun à sa mesure, le talent de la grâce ; / que l'un apporte la sagesse par ses œuvres bonnes, que l'autre accomplisse le service de préparer ses frères à l'illumination[6] ; / que le fidèle partage la parole avec celui qui n'est pas initié, / et qu'un autre distribue ses richesses aux pauvres ; / ainsi multiplions ce qui nous a été prêté, / et comme de fidèles intendants de la grâce, / nous serons rendus dignes de la joie du Maître. / De cette joie rends-nous dignes, ô Christ Dieu, // car Tu es l'ami des hommes.

v. Comblés au matin de ta miséricorde, Seigneur, nous avons été dans l'allégresse et dans la joie. Nos jours durant, soyons dans la joie à la place des jours où Tu nous as humiliés, des années où nous avons connu le malheur ! Jette les yeux sur tes serviteurs et sur tes œuvres, et guide leurs fils ! (Ps 89,14-16)

Lorsque Tu viendras en gloire, ô Jésus, / avec les puissances angéliques / pour siéger sur le trône du Jugement, / ne m'écarte pas, bon Pasteur, / car Tu connais les voies qui mènent à ta droite, / mais celles qui mènent à ta gauche sont tortueuses ; / ne me fais pas périr avec les boucs, / moi qui suis endurci par le péché, / mais compte-moi avec les brebis à ta droite,//et sauve-moi, car Tu es l'ami des hommes.

v. Que la splendeur du Seigneur notre Dieu soit sur nous ! Dirige d'en haut les œuvres de nos mains, dirige l'œuvre de nos mains ! (Ps 89,17)

[6] Le mot lamprotès renvoie à la notion de préparation des catéchumènes au baptême.

Ô mon Époux, Toi qui resplendis de beauté plus que tous les hommes, / et qui nous as appelés à la table spirituelle de ta chambre nuptiale, / dépouille-moi de l'habit misérable de mes péchés par la participation à tes souffrances, / et m'ayant paré du vêtement glorieux de ta beauté, / fais de moi un convive lumineux de ton Royaume, // car Tu es miséricordieux.

Ton 7 - Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Voici que le Maître te confie un talent, / reçois ce don avec crainte, ô mon âme, / fais crédit à Celui qui t'a donné, distribue aux pauvres et acquiers pour ami le Seigneur, / afin de te tenir à sa droite quand Il viendra en gloire, / et d'entendre sa voix bienheureuse : / « Entre, serviteur, dans la joie de ton Seigneur ». / Et moi qui suis égaré, rends-moi digne de cette joie, ô Sauveur, // à cause de ta grande miséricorde.

Après les apostiches, le lecteur dit : « ***Il est bon de confesser le Seigneur...*** », *et poursuit les Matines de Carême.*

Au congé[7], *le prêtre dit* :

Le Prêtre : Que Celui qui pour notre salut marche volontairement à sa passion, le Christ, notre vrai Dieu, par l'intercession de sa sainte Mère toute pure, des saints, glorieux et illustres apôtres, des saints et justes ancêtres de Dieu Joachim et Anne et de tous les saints, ait pitié de nous et nous sauve, car Il est bon et ami des hommes.

Dans l'usage russe ce congé est dit à la fin de l'heure de prime qui suit les matines sans interruption.

[7] Ce congé est repris à chaque office jusqu'aux heures du Grand Jeudi, à l'exception du congé des complies qui reste le congé ordinaire.

Offices des Heures

On célèbre les offices des heures : prime, tierce, sexte et none, selon l'ordo du Carême, avec les tropaires des heures chantés.

À prime et à none il n'y a pas de cathisme, à tierce on lit le 12e cathisme et à sexte le 13e, lus après les trois psaumes de l'heure[8].

Puis on poursuit avec le chant du tropaire.

Après le Notre Père on dit le kondakion du jour :

Kondakion - *ton 2 :* Songeant à l'heure de la fin, ô mon âme misérable, / et craignant le sort du figuier coupé, / cultive avec ardeur le talent que tu as reçu, / veillant et clamant : // « Ne restons pas en dehors de la chambre nuptiale du Christ ».

Après le congé on dit la prière de saint Éphrem le Syrien.

***À sexte**, après le théotokion : « **Puisque nous manquons d'assurance**... », on chante le tropaire de la prophétie et le prokimenon, puis a lieu la lecture de la prophétie d'Ézéchiel.*

Tropaire de la Prophétie - *ton 1*

À nous qui péchons sans mesure, / pardonne-nous avec largesse, ô Sauveur, / et rends-nous dignes sans encourir de condamnation / de vénérer ta sainte résurrection / par les prières de ta Mère très pure, // Toi le seul miséricordieux.

Prokimenon[9] **- *ton 6***

Car auprès du Seigneur est la miséricorde, / et grande auprès de Lui la rédemption[10].

v. Des profondeurs je crie vers Toi, Seigneur, Seigneur, écoute ma voix. (Ps 129,7 et 1)

Lecture de la Prophétie d'Ézéchiel (1,21-28)

Prokimenon - *ton 4*

Qu'Israël espère dans le Seigneur, / dès maintenant et pour les siècles !

v. Seigneur, mon cœur ne s'est pas enflé d'orgueil, et mes yeux ne se sont pas levés. (Ps 130,3 et 1a)

***À none**, après la prière de saint Basile on ajoute les **typiques** à partir des Béatitudes, selon l'ordo du Carême.*

Même congé qu'aux Matines.

---

[8] Voir au Grand Lundi l'usage de lire les trois premiers jours de la semaine les quatre Évangiles.

[9] Dans l'**usage russe** on annonce « Ton 6 » en omettant la mention « prokimenon ». Et de même pour le prokimenon qui suit la lecture.

[10] Le texte slave dit : « la délivrance ».

Vêpres et Liturgie des Saints Dons présanctifiés[11]

Avant le début de l'office, le prêtre et le diacre récitent les prières de préparation à l'entrée dans le sanctuaire.

Le Prêtre : Béni est le Royaume du Père, du Fils et du Saint-Esprit, maintenant et toujours et pour les siècles des siècles.

Les portes saintes sont alors refermées et le lecteur lit les prières initiales[12].

Psaume 103 et la suite selon l'ordinaire de la Liturgie des Présantifiés.

***Au Lucernaire**, à partir de ce verset du psaume 141, on intercale les stichères :*

Ton 1 - *v.* Fais sortir de prison mon âme, pour que je confesse ton nom !

Comment entrerai-je dans la splendeur de tes saints, indigne que je suis ? / Si j'ose entrer avec eux dans la chambre nuptiale, / mon vêtement me dénoncera car il ne sied pas à des noces, / et je serai lié et jeté dehors par les anges. / Purifie, Seigneur, la souillure de mon âme, // et sauve-moi, car Tu es l'Ami des hommes.

v. Les justes sont dans l'attente à mon sujet, jusqu'à ce que Tu m'accordes ma récompense.

(On répète le stichère précédent)

Ton 2 - *v.* Des profondeurs je crie vers Toi, Seigneur, Seigneur, écoute ma voix.

Mon âme s'est endormie dans la nonchalance, ô Christ mon époux, / je n'ai pas acquis la lampe brillante des vertus, / et je suis devenu semblable aux vierges folles en me distrayant à l'heure du labeur ; / ne me ferme pas les entrailles de ta miséricorde, ô Maître, / mais secouant mon sommeil enténébré, relève-moi / et avec les vierges sages fais-moi entrer dans ta chambre nuptiale, / là où se font entendre les voix pures de ceux qui se réjouissent // et te clament sans cesse : « Seigneur, gloire à Toi ! »

v. Que tes oreilles soient attentives à la voix de ma supplication !

(On répète le stichère précédent)

---

[11] Cet office est habituellement célébré le mardi matin.

[12] Si les vêpres suivent immédiatement l'heure de none et les typiques, le lecteur commence directement à : « Venez, adorons... ».

Ton 4 - *v.* Si Tu tiens compte des iniquités, Seigneur, Seigneur, qui pourra subsister ? Car auprès de Toi est le pardon.

Tu as entendu, ô mon âme, / la condamnation de celui qui avait caché son talent ! / Ne cache donc pas la parole de Dieu, proclame ses merveilles, / afin que faisant croître ce don, // tu entres dans la joie de ton Seigneur.

v. À cause de ton nom, je T'ai attendu, Seigneur. Mon âme a attendu ta Parole, mon âme a mis son espérance dans le Seigneur.

(On répète le stichère précédent)

Ton 6 - *v.* Depuis la garde du matin jusqu'à la nuit, depuis la garde du matin, qu'Israël espère dans le Seigneur !

Venez, fidèles, travaillons avec zèle pour le Maître, / car Il dispense aux serviteurs la richesse. / Multiplions, chacun à sa mesure, le talent de la grâce ; / que l'un apporte la sagesse par ses œuvres bonnes, que l'autre accomplisse le service de préparer ses frères à l'illumination[13] ; / que le fidèle partage la parole avec celui qui n'est pas initié, / et qu'un autre distribue ses richesses aux pauvres ; / ainsi multiplions ce qui nous a été prêté, / et comme de fidèles intendants de la grâce, / nous serons rendus dignes de la joie du Maître. / De cette joie rends-nous dignes, ô Christ Dieu, // car Tu es l'ami des hommes.

v. Car auprès du Seigneur est la miséricorde, et grande auprès de Lui la rédemption[14]. C'est Lui qui rachètera[15] Israël de toutes ses iniquités.

(On répète le stichère précédent)

v. Louez le Seigneur, toutes les nations, célébrez-Le, tous les peuples !

---

[13] Le mot lamprotès renvoie à la notion de préparation des catéchumènes au baptême.

[14] Le texte slave dit « la délivrance ».

[15] Le texte slave dit : « délivrera ».

Lorsque Tu viendras en gloire, ô Jésus, / avec les puissances angéliques / pour siéger sur le trône du Jugement, / ne m'écarte pas, bon Pasteur, / car Tu connais les voies qui mènent à ta droite, / mais celles qui mènent à ta gauche sont tortueuses ; / ne me fais pas périr avec les boucs, / moi qui suis endurci par le péché, / mais compte-moi avec les brebis à ta droite, // et sauve-moi, car Tu es l'ami des hommes.

v. Car sa miséricorde s'est affermie sur nous, et la vérité du Seigneur demeure dans les siècles.

Ô mon Époux, Toi qui resplendis de beauté plus que tous les hommes, / et qui nous as appelés à la table spirituelle de ta chambre nuptiale, / dépouille-moi de l'habit misérable de mes péchés par la participation à tes souffrances, / et m'ayant paré du vêtement glorieux de ta beauté, / fais de moi un convive lumineux de ton Royaume, // car Tu es miséricordieux.

Ton 7 - Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Voici que le Maître te confie un talent, / reçois ce don avec crainte, ô mon âme, / fais crédit à Celui qui t'a donné, distribue aux pauvres et acquiers pour ami le Seigneur, / afin de te tenir à sa droite quand Il viendra en gloire, / et d'entendre sa voix bienheureuse : / « Entre, serviteur, dans la joie de ton Seigneur ». / Et moi qui suis égaré, rends-moi digne de cette joie, ô Sauveur, // à cause de ta grande miséricorde.

Petite entrée avec l'évangéliaire.

*Pendant le chant : « **Lumière joyeuse**... », le prêtre et le diacre entrent dans le sanctuaire et se placent de part et d'autre du trône, face au peuple.*

Prokimenon[16] - ***ton 6***

Lève-toi[17], Seigneur, pour entrer dans ton repos, / Toi et l'Arche de ta sainteté !

v. Souviens-Toi, Seigneur, de David, et de toute sa douceur. (Ps 131,8 et 1)

Lecture du Livre de l'Exode (2, 5-10)

Prokimenon - ***ton 4***

Voyez, qu'il est bon, qu'il est doux, / d'habiter en frères tous ensemble !

C'est comme un parfum sur la tête, qui descend sur la barbe, sur la barbe d'Aaron. (Ps 132,1 et 2a)

Si l'on va célébrer la Liturgie des Saint Dons présanctifiés le prêtre proclame : La lumière du Christ illumine tous les hommes.

Lecture du Livre de Job (1,13-22)

Si l'on célèbre la Liturgie des Saints Dons présanctifiés, le diacre dit : Sagesse. *Et on chante : « **Que ma prière s'élève**... » sur une mélodie ornée.*

Sinon le Prêtre dit aussitôt la prière avant l'Évangile : Fais resplendir dans nos cœurs la pure lumière de la connaissance de ta divinité... *Et la séquence de l'Évangile.*

Lecture de l'Évangile selon saint Matthieu (Mt 24,36-26,2)

Et l'on poursuit la Liturgie des Saints Dons présanctifiés.

*S'il n'y a pas de Liturgie des Présanctifiés, on chante le lucernaire sur 6 versets, avec les stichères suivants pris au lucernaire, chantés 2 fois. Ton 1 : « **Comment entrerai-je...** », ton 2 : « **Mon âme s'est endormie**... », ton 6 : « **Venez, fidèles, travaillons avec zèle...** » et à « **Gloire... et maintenant...** » : « **Tu as entendu, ô mon âme**... » (1 fois).*

*Après les lectures, on dit la prière du soir : « **Daigne, Seigneur**... », puis la litanie de demandes avec la prière d'inclinaison.*

*Aux apostiches on prend les trois derniers stichères du lucernaire. Ton 6 : « **Lorsque Tu viendras en gloire, ô Jésus**... » (2 fois), « **Ô mon Époux...** » (1 fois) et à « **Gloire... et maintenant**... », ton 7 : « **Voici que le Maître**... » (1 fois).*

*On dit ensuite la prière de Syméon et l'on poursuit les vêpres de Carême comme à l'ordinaire. Après le dernier Notre Père et la prière « **Très sainte Trinité**... », on chante 3 fois « **Que le nom du Seigneur**... » et le prêtre donne le congé.*

---

[16] Dans l'usage russe on annonce « Ton 6 » en omettant la mention « prokimenon ». Et de même pour le prokimenon qui suit la lecture.

[17] Le texte slave dit : « Ressuscite ».

Grandes complies

Aux grandes complies, après la petite doxologie, on insère un canon à trois odes de saint André de Crète :

Ode 3 - *ton 2*

Hirmos : Dans ta miséricorde, ô Dieu, fais porter du fruit à mon esprit stérile, // Toi qui cultives la beauté et qui plantes le bien.

Verset avant chaque tropaire : Gloire à Toi, notre Dieu, gloire à Toi !

Voici le temps de l'accomplissement, repentons-nous enfin comme l'enseigne le Christ : car Il viendra en un instant, Il viendra et ne tardera pas, pour juger le monde entier.

Pour montrer la soudaineté de son avènement, le Christ a parlé de la destruction soudaine, advenue sur terre au temps de Noé.

La chambre nuptiale est ouverte, les noces divines y sont apprêtées, le Fiancé est proche et nous convie, préparons-nous.

Tu T'es tenu dans la maison de Simon, Jésus Roi, Toi qu'aucun lieu ne peut contenir, et la femme pécheresse T'a oint de myrrhe.

Emplie d'une douce odeur mystérieuse, la femme a été libérée de l'ancienne odeur nauséabonde de ses nombreux péchés, car, ô Sauveur, Tu fais jaillir la myrrhe de la vie.

Nourriture céleste pour les affamés, Toi qui es la vie même, ô Christ, Tu as mangé avec les hommes pour montrer ton abaissement.

Le disciple ingrat Te renia, ô Christ, et emmenant toute la troupe des sans-loi pour les monter contre Toi, il Te trahit.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

J'adore et je chante le Fils et l'Esprit droit ensemble avec le Père, nature unique, distincte selon les Personnes et unie selon l'Être.

Et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen. - *théotokion*

Celle qui T'a enfanté, Toi le Pasteur et l'Agneau, intercède toujours, ô Jésus Dieu, pour tous ceux qui croient en Toi.

Katavassia *: « Dans ta miséricorde, ô Dieu… ».*

Kyrie eleison, Kyrie eleison, Kyrie eleison. Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Tropaire-cathisme - *ton 1*

Voici que le conseil des méchants s'est assemblé / pour juger avec malveillance comme un condamné / le Seigneur qui siège dans les cieux, / Lui le Juge de tous. / Maintenant Hérode se joint à Pilate, et Anne à Caïphe, // pour interroger le seul Longanime.

Ode 8 - *Hirmos* : Celui qui pour Moïse sur la montagne du Sinaï, / a préfiguré dans le buisson ardent le miracle de la Vierge, // chantez-Le, bénissez-Le et exaltez-Le dans tous les siècles.

Sans ignorer le temps de notre accomplissement, Celui qui tient les siècles a annoncé ne pas en connaître le jour, mais pour leur tempérance, Il a fixé à tous une limite.

Lorsque Tu siègeras, ô Juge, comme pasteur, ainsi que Tu l'as dit, pour séparer les brebis des boucs, épargne-nous de nous trouver de leur côté, Sauveur, et ne nous écarte pas de ta droite divine.

Tu es notre Pâque, Toi qui es sacrifié pour tous : agneau, victime et purification des péchés ; aussi exaltons-nous ta divine passion dans tous les siècles.

Toute vie, ô mon âme, est semblable au moulin[18], au champ, à la maison ; aussi tiens ton cœur prêt pour Dieu, afin de ne laisser à la chair aucune corruption.

Ce ne sont pas seulement les pharisiens ni Simon, ô Sauveur, chez qui Tu as daigné prendre un repas, mais même les publicains et les prostituées puisent à ta compassion.

Par amour de l'argent, Judas le traître, voyant la myrrhe répandue, médita de vendre le Maître et partit chez les sans-loi pour en négocier le prix.

Ô mains bienheureuses ! ô cheveux et lèvres de la prostituée intègre qui versa la myrrhe sur tes pieds, Sauveur ! Elle les essuyait et les couvrait de baisers.

Lors du repas, ô Verbe Sauveur, une femme en larmes se tenant à tes pieds versa un flacon de myrrhe sur ta tête, Toi la myrrhe immortelle.

Bénissons le Seigneur, Père, Fils et Saint-Esprit.

Nous glorifions le Fils avec le Père et l'Esprit-Saint, la sainte Trinité en une seule divinité, en clamant : « Saint, saint, saint es-Tu dans les siècles ! »

Maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Par les supplications de ta Mère très pure et de tes apôtres, envoie sur nous, Sauveur, ton abondante miséricorde et accorde ta paix à ton peuple.

Louons, bénissons, adorons le Seigneur, Le chantant et L'exaltant dans tous les siècles.

Katavassia *: « Sur la montagne du Sinaï... ».*

Ode 9

Hirmos : Nous te magnifions avec foi, toi seule Mère de Dieu, / car au-delà de la nature[19] tu as conçu en ton sein selon la chair // // le Verbe qui, hors du temps, a resplendi du Père.

---

[18] Le texte slave dit : « à l'arbre ».

[19] Le texte slave dit : « Fidèles, nous magnifions par des chants incessants celle qui par delà la nature... ».

Voici le temps de nous mettre à l'œuvre en vue du salut ; prends le talent de ton antique image, ô mon âme, et achète la vie éternelle.

Alors que le Fiancé vient aux noces incorruptibles, ornons nos âmes comme des lampes lumineuses et entrons avec lui avant que les portes ne soient fermées.

Voulant montrer à tous ton humilité qui dépasse la nature, ô Jésus, Tu as partagé le repas dans la maison de Simon, Toi, la nourriture des affamés.

Toi, le pain vivifiant, ô Jésus, Tu as mangé avec Simon le pharisien afin que, en versant la myrrhe, la prostituée gagne ta grâce qui ne s'achète pas.

J'ai des mains souillées, les lèvres d'une prostituée, ma vie est impure, mes membres sont corrompus, mais remets et pardonne mes fautes, clame la prostituée au Christ.

Se tenant à tes pieds, Sauveur, la femme versait la myrrhe ; elle répandait le doux parfum et s'emplissait de la myrrhe purificatrice.

Riche d'aromates et pauvre de vertus, ce que j'ai je Te l'offre : Toi-même, donne ce que Tu as et remets et pardonne mes fautes, clame la prostituée au Christ.

La myrrhe que je possède est corruptible, la tienne est vivifiante, car ton nom est une myrrhe qui se répand sur ceux qui en sont dignes ; mais remets et pardonne mes fautes, clame la prostituée au Christ.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

Tu es sans commencement, ô Père, Tu es non créé, ô Fils, Tu sièges sur le même trône, ô Esprit, les trois sont un selon la nature, et trois selon les personnes, un seul vrai Dieu.

Et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen. - *théotokion*

Mère de Dieu, espérance de ceux qui t'honorent toujours, prie sans cesse Celui qui est né de toi de me délivrer des dangers et de toute tentation.

***Katavassia** : « Nous te magnifions avec foi… ».*

Après le chant de la katavassia tous se prosternent.

*Le lecteur lit la séquence du Trisagion jusqu'au Notre Père, puis après l'ecphonèse : « **Car à Toi appartiennent le règne**... », le lecteur dit :* Amen. *Puis il lit le **kondakion** :*

Plus que la pécheresse, ô Très-Bon, j'ai péché ; / je ne suis pas revenu à Toi avec des larmes abondantes, / mais je Te prie en silence et me prosterne devant Toi, / et avec ferveur j'étreins tes pieds très purs, / afin qu'en tant que Maître Tu m'accordes la rémission de mes dettes / à moi qui Te clame : // « De mes actions mauvaises délivre-moi, ô Sauveur ».

*Et on poursuit les grandes complies avec le chant : « **Seigneur des puissances… ».***

Le prêtre dit le congé habituel : Par les prières, Seigneur Jésus-Christ, notre Dieu, aie pitié de nous.